

Vieux et debout !

Paule Giron - Préface de Philippe Gutton

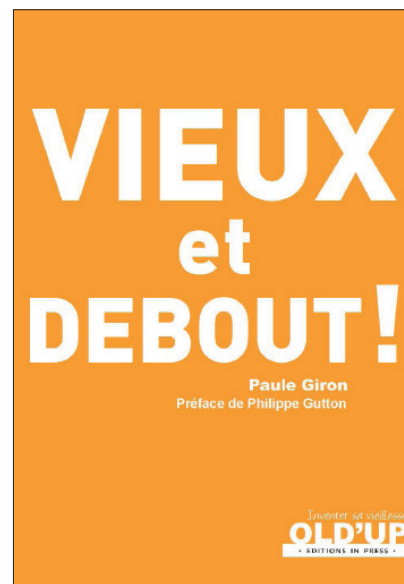
COLLECTION « OLD'UP », DIRIGÉE PAR PHILIPPE GUTTON ET MARIE-FRANÇOISE FUCHS

Inventer, avec humour et finesse, une nouvelle manière d'aborder la vieillesse.

Il paraît que les vieux perdent la tête, qu'ils ont mal partout, se plaignent tout le temps, égarent leurs clefs, bousculent les gens dans le métro...

C'est contre cette image caricaturale que Paule Giron, toute jeune auteure de 88 ans, nous dresse le portrait de « nos vieux » d'aujourd'hui, ces personnes bien vivantes qui désirent vivre autrement qu'en sursis. Il y a trois manières de vivre sa vieillesse : la refuser, s'en plaindre ou l'accepter. Commencant par balayer de sa plume moqueuse les aléas liés à l'âge – le corps qui « lâche », la solitude, les trous de mémoire, le fossé générationnel –, elle propose avec humour et finesse d'inventer une nouvelle manière d'aborder la vieillesse.

Avec ses anecdotes qui font du bien, ses références issues de la culture pop' et son style tendrement railleur, ce livre renverse les préjugés et insuffle un vent de fraîcheur sur notre manière d'aborder la vieillesse.



ISBN : 978-2-84835-439-2

12,5 x 18 cm - 128 pages - **13,50 €**

EN LIBRAIRIE LE 01 NOVEMBRE 2017

LES CONTRIBUTEURS

L'auteur : Paule Giron était journaliste au *Monde*, à *L'Express*, à *Elle* et à *Historia*. Elle est désormais membre d'OLD'UP, une association pour donner sens et utilité à la vieillesse, et bénévole en soins palliatifs.

Les directeurs de collection : Philippe Gutton est professeur émérite des Universités, psychiatre, psychanalyste. Il est le fondateur en 1983 de la revue *Adolescence* qu'il dirigea pendant trente ans. Auteur de nombreux ouvrages sur l'adolescence, il est actuellement président d'OLD'UP.

Marie-Françoise Fuchs est médecin, psychothérapeute. En 1969, elle a présidé l'École des Parents et des Éducateurs d'Île-de-France jusqu'en 1994, où elle fonde l'École des Grand Parents Européens. En 2008, elle crée OLD'UP, dont elle est aujourd'hui présidente d'honneur et co-présidente du conseil scientifique.



Portée par l'association du même nom, la collection OLD'UP s'adresse aux plus si jeunes, mais pas si vieux, qui veulent donner du sens à l'allongement de leur vie et « inventer leur vieillesse ». Elle est aussi destinée à tous leurs proches.

Parcours individuels ou collectifs, approches philosophiques, psychanalytiques, sociales et politiques nourrissent cette toute jeune collection qui répond à un seul mot d'ordre « les vieux debout ».

Le site de l'association : <http://www.oldup.fr>

Contact Presse : Sophie Bonnet - 06 80 27 53 56 - sof.bonnet@yahoo.fr

Marine Denis - 06 83 29 90 74 - marine.inpress@gmail.com

Contact Presse Association « Old'up » : Lydie de Loustal - 06 83 95 18 37 - lydie.deloustal@numericable.fr

Vieux et debout !

Paule Giron

Collection « Old'up - Inventer sa vieillesse », dirigée par Philippe Gutton et Marie-Françoise Fuchs

Extrait

« Pour être désormais concernée par le sujet, 86 ans cette année, je fais désormais partie des « ayant droit ». Droit de dire comment je suis, je vois, je rencontre ce monde, désormais le mien et qui m'apparaît trop souvent comme notre actuelle société : tristounet.

Soyons clair dès le début : je ne parlerai pas des malades, des Alzheimer, des AV.C, des cancers et de tout ce qui handicape la vie des vieux, ceci est du ressort des médecins. Je parle ici des gens bien portants, rien de grave, seuls les soucis courants d'entretien d'un âge qui, sournoisement se dégingue. Tous les vieux savent que vieillir en bonne santé, c'est aller régulièrement du généraliste à l'ophtalmo, du dentiste au cardiologue, en passant par le rhumatologue. Arthrose oblige. Les bien portants de nos sociétés modernes sont des gens qui peuvent vivre de plus en plus vieux à condition de savoir contrôler le bon déroulement de l'inévitable usure. C'est de ceux-là que je voudrais parler dont le kilométrage oblige à de constantes révisions avant la casse. Faut-il rappeler un chiffre : quand on parle vieillesse, on parle surtout Alzheimer. Or, 80 % des vieillards sont des gens en bonne santé qui aimeraient se vivre autrement qu'en sursis.

Si j'ai choisi de dire « les vieux », c'est par goût d'appeler un chat un chat et non par manque de respect pour une classe d'âge. Et quand est-on vieux ? Dès qu'on le sent. Pour les uns la vieillesse commence à 70 ans, pour d'autres à 80 et plus. Il y en a même qui se sentent vieux dès la retraite sonnée, ou dès que les enfants s'en vont. Un peu tôt tout de même pour estimer que les carottes sont cuites...

En enquêtant sur la vieillesse, il m'est apparu qu'elle se vivait de trois façons différentes, très distinctes, selon l'idée que chacun en a.

- Ainsi, dans la première catégorie, j'ai placé les « refusants », ceux qui ne veulent pas en entendre parler, qui refusent par tous les pores de leur peau cette catastrophe naturelle, véritable injure à l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes.
- Puis, arrivent les seconds : ceux qui subissent leur sort sans tenter d'y échapper mais qui vont transformer leur vie en une longue plainte qui monte d'un cran chaque année jusqu'à ce que mort s'en suive.
- Enfin ceux qui acceptent leur sort tranquillement et tentent de gérer au mieux ce qui pour eux n'est ni naufrage ni catastrophe mais la logique et naturelle fin d'une vie humaine. Ce sont les plus sages et les plus « écologiques ».

J'en propose quelques portraits où chacun pourra se reconnaître ou se refuser selon ce que lui renvoie son miroir ! Des portraits. Des questions.

Des pistes et ouvertures aussi pour une vieillesse qui tend à s'allonger de plus en plus jusqu'à nous fabriquer des centenaires fiers de l'être. Plus le temps des retraités s'allonge, plus il devient impossible de gérer les vieux comme des objets en attendant l'heure de la casse. Entre la retraite et la mort d'un centenaire il y a 35 ans à vivre autrement qu'en sursis. »